

[E-BOOK] File size: 72.Mb

# Le nombre, le symbole et l'ide: Initiation la langue des nombres de Pythagore

## Le nombre le symbole & l'idée

Initiation à la langue  
des nombres de Pythagore

Christophe Genty



Download

Read Online

*Par Christophe Genty*  
DOC | \*audiobook | ebooks | Download  
PDF | ePub

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes  
: #7647 dans eBooksPubli le: 2014-09-  
23Sorti le: 2014-09-23Format: Ebook  
Kindle

[E-BOOK] Le nombre, le symbole et l'ide:  
Initiation la langue des nombres de  
Pythagore

**Par Christophe Genty : Le nombre, le  
symbole et l'ide: Initiation la langue des  
nombres de Pythagore** before purchasing it  
in order to gage whether or not it would be  
worth my time, and all praised Le nombre, le  
symbole et l'ide: Initiation la langue des  
nombres de Pythagore:

### Description :

Prsentation de l'diteur Connais-toi toi-mme et tu connatras l'Univers et les Dieux. Cette expression, inscrite sur le fronton du temple de Delphes et attribue Socrate, contient une promesse pour toute une gnration en manque de repres la qute de sens et dsireuse de sabstraire dun quotidien jug, avec raison, comme trop matrialiste, sans idal, sans lumire et sans but. Elle propose galement une mthode pour tous ceux qui aspirent la connaissance de la vrit. Cette mthode, cest lanalogie : analogie entre le haut et le bas, entre l'Homme et

Dieu ou entre l'Homme et l'Univers (et in fine entre Dieu et l'Univers). L'analogie est en grande partie fondée sur la loi ternaire, la théorie des correspondances et l'utilisation de symboles. Le symbole est avant tout idéographique. L'inspiration géométrique fait appel au langage graphique et non plus au langage écrit. Ce langage de l'image, que les Anciens concevaient comme un langage part entière, possède son alphabet et sa grammaire. Il ne reste malheureusement que peu de traces de cet enseignement, traditionnellement oral, car réservés certains initiés, sous le nom des Mystères. Tous les hommes aspirent la connaissance et l'objet de cette aspiration est la vérité. La vérité se présente initialement l'homme sous une forme interrogative : Dieu existe-t-il ? La vie a-t-elle un sens ? Quelle est la nature de l'univers ? Si Dieu est inconnaissable, il est toujours possible de l'appréhender travers les lois de l'univers, en d'autres termes, travers les outils dont il s'est servi pour établir sa Création et ses outils sont des nombres et des formes géométriques. Quel pourrait bien être ce critérium de vérité ? Existe-t-il une telle Science ? Oui une telle science a existé et elle était pratique depuis la nuit des temps, aussi bien en Inde qu'en Égypte, en Mésopotamie ou bien en Grèce. Elle porte différents noms selon les écoles mais toutes s'accordent reconnaître au Nombre une place centrale dans son enseignement, sorte de Principe absolu, véritable essence de l'Être. La *mathesis universalis* (du grec *mathesis* : science, et du latin *universalis* : universel) est une expression popularisée par Descartes, qui désigne l'hypothèse d'une science universelle primitive, connue sur le modèle des mathématiques. Leibniz s'est beaucoup intéressé à la recherche d'une telle langue qui embrasserait toutes les connaissances. À travers la recherche de cette langue universelle applicable toutes formes d'idées, Leibniz cherchait le véritable moyen de démontrer et de juger et l'art d'inventer. L'alphabet de cette langue devait être compréhensible de tous dans sa propre langue. Ces caractères une fois définis auraient servi de caractéristique universelle, dont Leibniz disait qu'il était permis de tout espérer, pour rétablir un ordre parfait dans les connaissances, et pour les communiquer avec facilité, parce que chacun aurait pu lire dans sa propre langue ce qui se serait trouvé écrit dans cette langue ou caractéristique universelle, comme chacun lit dans sa propre langue, les nombres exprimés par les caractères universels de l'arithmétique, 1, 2, 3, 4, etc. Les nombres sont le chemin qui montre la vérité sur la profonde unité de la vie. Ils sont véritablement les représentants de la raison droite, ou comme l'appelaient les anciens, de *orthos logos* (en grec), ou *recta ratio* (en latin). Présentation de l'adieu : Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'Univers et les Dieux. Cette expression, inscrite sur le fronton du temple de Delphes et attribuée à Socrate, contient une promesse pour toute une génération en manque de repères la quête de sens et désireuse de se distraire d'un quotidien jugé, avec raison, comme trop matérialiste, sans idéal, sans lumière et sans but. Elle propose également une méthode pour tous ceux qui aspirent la connaissance de la vérité. Cette méthode, c'est l'analogie : analogie entre le haut et le bas, entre l'Homme et Dieu ou entre l'Homme et l'Univers (et in fine entre Dieu et l'Univers). L'analogie est en grande partie fondée sur la loi ternaire, la théorie des correspondances et l'utilisation de symboles. Le symbole est avant tout idéographique. L'inspiration géométrique fait appel au langage graphique et non plus au langage écrit. Ce langage de l'image, que les Anciens concevaient comme un langage part entière, possède son alphabet et sa grammaire. Il ne reste malheureusement que peu de traces de cet enseignement, traditionnellement oral, car réservés certains initiés, sous le nom des Mystères. Tous les hommes aspirent la connaissance et l'objet de cette aspiration est la vérité. La vérité se présente initialement l'homme sous une forme interrogative : Dieu existe-t-il ? La vie a-t-elle un sens ? Quelle est la nature de l'univers ? Si Dieu est inconnaissable, il est toujours possible de l'appréhender travers les lois de l'univers, en d'autres termes, travers les outils dont il s'est servi pour établir sa Création et ses outils sont des nombres et des formes géométriques. Quel pourrait bien être ce critérium de vérité ? Existe-t-il une telle Science ? Oui une telle science a existé et elle était pratique depuis la nuit des temps, aussi bien en Inde qu'en Égypte, en Mésopotamie ou bien en Grèce. Elle porte différents noms selon les écoles mais toutes s'accordent reconnaître au Nombre une place centrale dans son enseignement, sorte de Principe absolu, véritable essence de l'Être. La *mathesis universalis* (du grec *mathesis* : science, et du latin *universalis* : universel) est une expression popularisée par Descartes, qui désigne l'hypothèse d'une science universelle primitive, connue sur le modèle des mathématiques. Leibniz s'est beaucoup intéressé à la recherche d'une telle langue qui embrasserait toutes les connaissances. À travers la recherche de cette langue universelle applicable toutes formes d'idées, Leibniz cherchait le véritable moyen de démontrer et de juger et l'art d'inventer. L'alphabet de cette langue devait être compréhensible de tous dans sa propre langue. Ces caractères une fois définis auraient servi de caractéristique universelle, dont Leibniz disait qu'il était permis de tout espérer, pour rétablir un ordre parfait dans les connaissances, et pour les communiquer avec facilité, parce que chacun aurait pu lire dans sa propre langue ce qui se serait trouvé écrit dans cette langue ou caractéristique universelle, comme chacun lit dans sa propre langue, les nombres exprimés par les caractères universels de l'arithmétique, 1, 2, 3, 4, etc. Les nombres sont le chemin qui montre la vérité sur la profonde unité de la vie. Ils sont véritablement

les représentants de la raison droite, ou comme l'appelaient les anciens, de orthos logos (en grec), ou recta ratio (en latin).